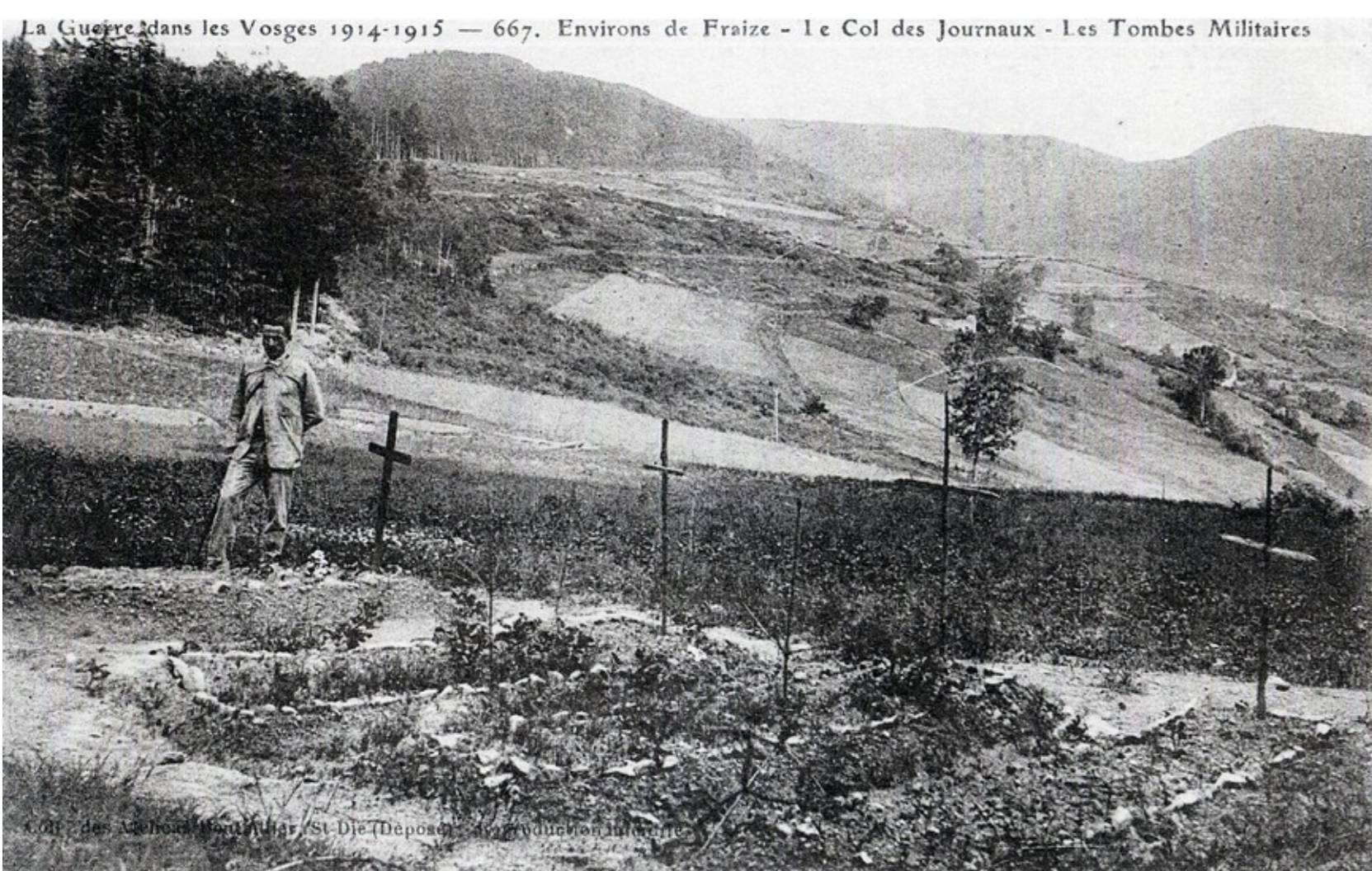


LE CARRÉ MILITAIRE DU CIMETIÈRE DE FRAIZE



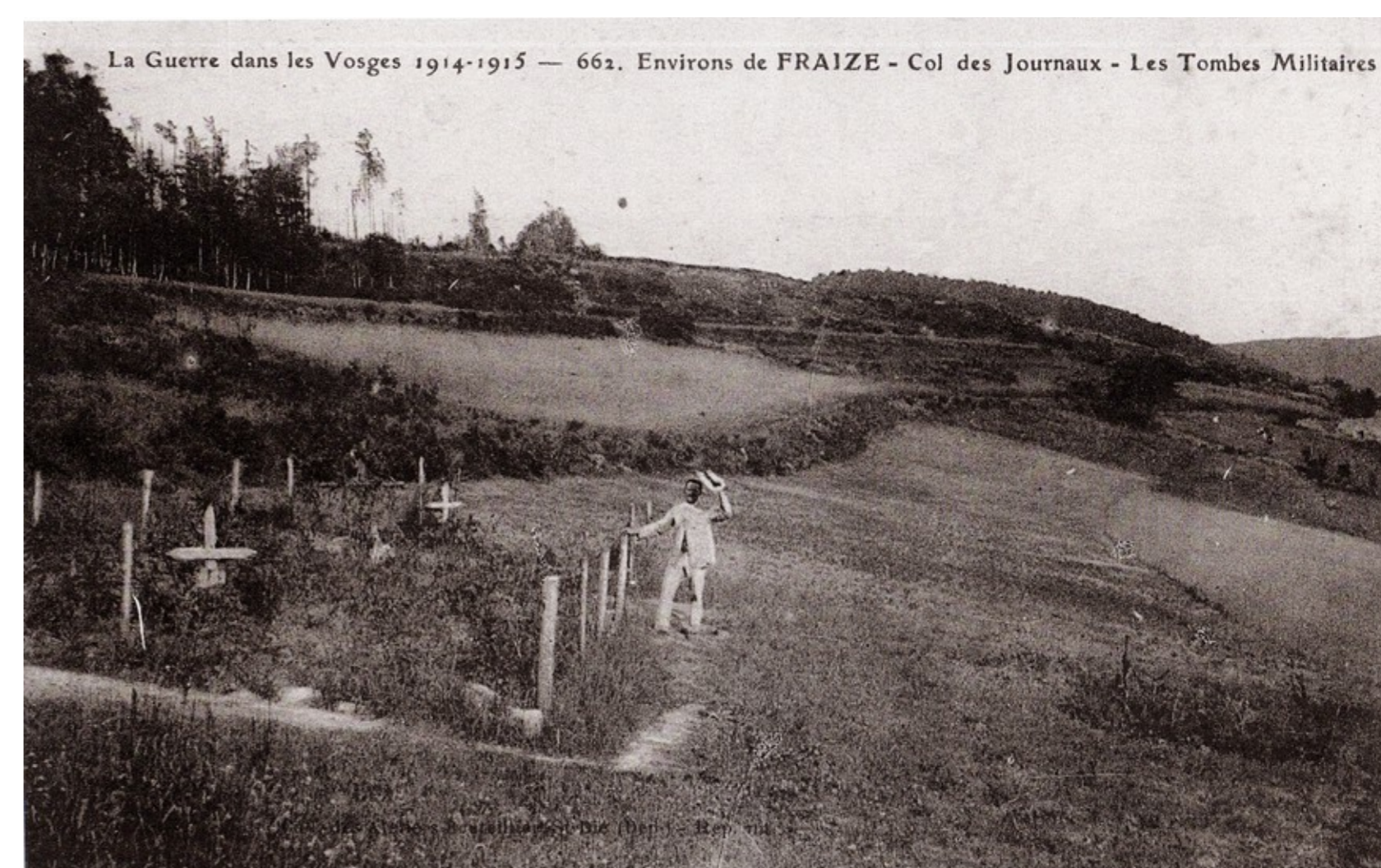
Le cimetière militaire avant sa réorganisation en novembre 1925



Tombes provisoires au Col des Journaux



Tombes provisoires avant transfert vers les nécropoles



Tombes provisoires au Col des Journaux.



Le monument aux morts de la guerre au cimetière

Les nombreuses tombes nécessaires (plusieurs centaines) ont été creusées sur les lieux des combats (voir la carte postale de droite), ou dans le cimetière de Fraize (voir la carte postale de gauche).

Dès la fin de 1914, des civiles se sont attachées à ces tombes en tant que *Marraines d'Outre-Tombe*, comme Hélène WALD le fut pour celle du caporal DUMAS.

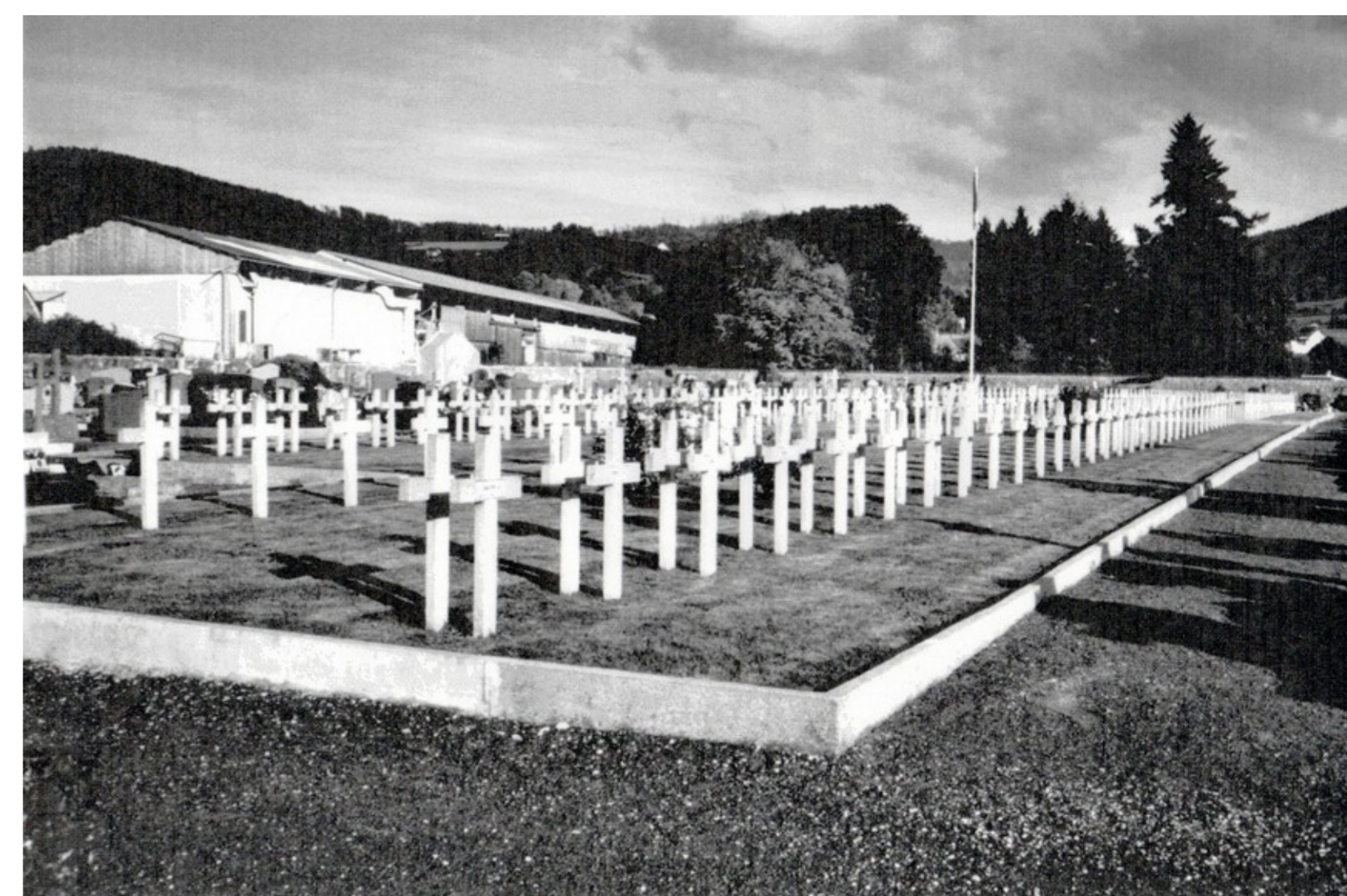
La guerre terminée, les tombes provisoires ont été relevées et les corps ont été regroupés dans des cimetières militaires, dont celui de Fraize, et de

nombreuses familles ont pu rapatrier les corps de leurs proches.

En 1925, les tombes qui restaient ont été réorganisées pour former le carré militaire, toujours enclos dans le cimetière communal, ainsi que le montre la photo ci-contre.

S'y trouvent 318 sépultures, dont l'entretien est à la charge du *Souvenir Français*¹. Il y a une majorité de soldats Français, dont plusieurs Musulmans et un Anglais. Ils ont été tués dans les combats du col des Journaux, de Mandray, des cols du Bonhomme, du Lushpach et des Bagenelles, du Violu, de la Tête de Faux, ou encore d'autres lieux de combats proches, ou enfin décédés à l'hôpital de Fraize des suites de leurs blessures (ou des suites de maladies contractées au front, notamment la grippe espagnole de 1918).

Le monument aux morts a été érigé durant les années 1920 et porte l'inscription latine suivante : SPES ILLORUM IN IMMORTALITATE ES, ce qui veut dire : LEUR ESPÉRANCE EST DANS L'IMMORTALITÉ.



Le Cimetière Militaire de Fraize de nos jours

¹ Il organise tous les ans à la Toussaint une quête pour financer cet entretien. Soyez généreux.